

# André COMTE-SPONVILLE

## Choc des civilisations ou civilisation mondiale ?

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

C'est en terminale qu'il a découvert la philosophie, « un outil pour être heureux dans la vérité », où il ne cesse de puiser les éléments d'un véritable art de vivre. Normalien, agrégé de Philosophie, enseignant en lycée puis à la Sorbonne, **André COMTE-SPONVILLE** se consacre uniquement, depuis pas mal de temps, à écrire et à donner des conférences. C'est à l'occasion de l'une d'elles<sup>1</sup> qu'il a récemment évoqué le thème des valeurs à l'ère de la mondialisation et de ce que certains appellent, à tort ou à raison, le choc des civilisations. Morceaux choisis<sup>2</sup>.



### La mondialisation : je prends !

*« La mondialisation fait partie du réel, et le réel est à prendre ou à laisser... Je prends. Ensuite, elle ne dépend pas de nous. Ses vraies causes, ce sont d'abord des phénomènes techniques (la révolution des transports, notamment maritimes), les technologies de l'information et de la communication et un certain nombre de décisions, mais prises par d'autres. C'est le fait que la Russie et les pays de l'Est, la Chine ou l'Inde reviennent dans le marché mondial. De quel droit prétendrions-nous les en exclure ? Pour moi, la mondialisation, contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, fait partie des bonnes nouvelles de ce temps pour des raisons morales : l'humanité est une, la planète est une, comment ne pas voir que la mondialisation correspond à l'unicité de la planète et à l'unité souhaitable de l'humanité ? C'est ce qu'on appelle le cosmopolitisme, le sentiment d'être citoyen du monde. Ce n'est pas neuf : Socrate, Montaigne, Montesquieu ou Kant en étaient déjà de fervents partisans. »*

### Une bonne nouvelle, économiquement parlant

*« La pauvreté n'a jamais autant reculé dans le monde, depuis 200 000 ans, que ces quarante dernières années. Quand j'étais enfant, on faisait la quête pour acheter à manger aux petits Chinois et Indiens qui mouraient littéralement de faim. Si on m'avait dit qu'un demi-siècle plus tard, on s'inquièterait de la concurrence que nous*

© PUF

font maintenant ces pays, je me serais dit : « C'est une merveilleuse nouvelle pour l'humanité ! » C'est nous qui devons nous adapter au monde, et non l'inverse. C'est difficile, mais que faire d'autre ? On ne va pas demander aux Chinois et aux Indiens de retourner au Moyen-Âge pour nous faire plaisir ! Et les économistes savent que le protectionnisme appauvrit tout le monde. On entend dire : avec le capitalisme, les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres. Il vaut bien mieux être pauvre en Belgique aujourd'hui qu'il y a 50 ans. En France, le niveau de vie moyen a doublé par rapport aux années 70. Quand j'avais 16 ans, le RSA<sup>3</sup> ou la couverture maladie universelle n'existaient pas. Les gens vivaient objectivement beaucoup plus mal, et on a gagné plusieurs années d'espérance de vie. »

## Se donner les moyens d'une politique mondiale

« Il y a bien un problème politique avec la mondialisation : les questions économiques, écologiques, sociales auxquelles nous sommes confrontés se posent à l'échelle du monde, alors que nos moyens d'action politiques n'existent, eux, qu'à l'échelle nationale ou, au mieux, continentale. Ce déphasage voue la politique à l'impuissance. La seule façon d'en sortir, puisqu'on ne peut pas renoncer à la mondialisation et revenir au 18<sup>e</sup> siècle, c'est de se donner les moyens d'une politique mondiale. Je ne parle pas d'un État mondial, qui ne me paraît ni possible ni souhaitable, mais bien d'une politique à l'échelle du monde, qui suppose des négociations entre États, des rapports de force, des compromis, des traités. Je suis d'avis que nous n'avons pas besoin de moins de mondialisation économique, mais de plus de mondialisation politique et juridique. »

## Choc des civilisations ou civilisation mondiale ?

« Selon Samuel HUNTINGTON<sup>4</sup>, après plusieurs décennies, au 20<sup>e</sup> siècle, où l'histoire de notre planète s'organisait autour du conflit Est-Ouest, puis dans un rapport Nord-Sud à partir de la chute du mur de Berlin, nous sommes entrés dans un conflit entre civilisations, spécialement arabo-musulmane et judéo-chrétienne. Les attentats du 11 septembre semblent avoir rendu à cette thèse un surcroît de crédibilité.

D'aucuns ont appelé à une sorte de nouvelle croisade, d'autres se sont offusqués de cette idée au nom de l'égalité de toutes les civilisations.

Je n'ai, pour ma part, aucune gêne à dire qu'une civilisation qui affirme une égale dignité de tous les êtres humains, et donc des hommes et des femmes, est supérieure à une civilisation machiste, misogyne, qui prétend enfermer les femmes dans une situation d'infériorité, de soumission, d'oppression ; ou qu'une civilisation démocratique respectant à la fois la souveraineté du peuple et les libertés individuelles est supérieure à une civilisation totalitaire, qui soumet peuples et individus à une loi indiscutable parce que prétendument transcendante. Les successeurs de Ben Laden disent évidemment le contraire, et c'est ce qu'on appelle le relativisme. Il fait partie de la condition humaine. On ne peut comparer la valeur d'une civilisation que du point de vue des valeurs de sa propre civilisation. Nous devons donc assumer la subjectivité de notre point de vue. Raison de plus pour nous pousser à la tolérance plutôt que de ressusciter l'esprit des croisades. »

## Uniformité illusoire

« C'est quoi, la civilisation judéo-chrétienne ? L'Inquisition ou les Béatitudes ? La Saint-Barthélemy ou Vatican II ? La traite des Noirs ou Médecins Sans Frontières ? Le Pen ou l'abbé Pierre ? Et la civilisation arabo-musulmane ? C'est l'islam d'Avicenne et Averroès, immenses philosophes, ou celui du mollah Omar et de Boko Haram ? La culture arabo-andalouse, miracle d'intelligence, de raffinement, de tolérance dans une Europe vouée alors à l'obscurantisme, ou l'islam des talibans qui détruisent des statues bouddhistes millénaires ?

L'erreur dans ce domaine, c'est de fantasmer une entité supposée à la fois homogène et immuable. Non seulement les civilisations n'ont jamais été cette entité, mais du fait même de la mondialisation, elles le seront de moins en moins. Ce à quoi nous sommes confrontés d'essentiel, ce n'est pas un conflit des civilisations, mais un conflit entre la civilisation mondiale en train de se répandre difficilement à l'échelle de la planète (laïque, démocratique, respectueuse des Droits de l'homme, avec des valeurs convergentes symbolisées par des personnages historiques tels que Gandhi, Martin Luther King, Nelson

Mandela, Taslima Nasreen ou le Dalai-Lama), contre tous ceux qui la refusent parce qu'ils ont le sentiment, à tort ou à raison, qu'elle menace leur pouvoir, leurs privilèges, leurs traditions ou leur marché. »

## Quelles valeurs pour le 21<sup>e</sup> siècle ?

« Pour moi, il ne s'agit pas d'inventer de nouvelles valeurs, mais plutôt de réinventer une nouvelle fidélité aux valeurs souvent très anciennes que nous avons reçues et que nous avons à charge de transmettre. Ça ne veut pas dire que rien ne change jamais en matière de morale. Il y a trois domaines de crispation, de tension : la morale sexuelle, le statut des femmes, la question religieuse. A-t-on le droit de choisir librement sa sexualité ? Les femmes sont-elles égales aux hommes ? Peut-on changer de religion, ou n'en avoir aucune ? C'est loin d'être évident, dans certains pays. Pour l'essentiel, sur le plan des valeurs, il existe une grande convergence, depuis des siècles aux quatre coins du monde, mais sur les autres plans que je viens de citer, il est important de se battre et de combattre le fanatisme et l'intégrisme.

On se tromperait du tout au tout sur ce que j'entends par « fidélité » si l'on y voyait je ne sais quelle apologie du conservatisme. Le progrès fait partie des valeurs que nous avons reçues et que nous avons à transmettre. Je suis effaré du nombre de gens qui nous expliquent, à longueur d'émissions radio ou télé, que c'était mieux avant ! Non, avant c'était bien pire, à tous les égards : niveau de vie matériel, protection des plus faibles, liberté des femmes, protection des enfants, violence... Contrairement à ce que croient certains, nous vivons l'époque la moins violente que l'humanité ait jamais connue depuis 100 000 ans<sup>5</sup>. Il ne s'agit donc pas de choisir la fidélité contre le progrès, mais au contraire, d'être fidèle à nos idéaux de progrès. La fidélité, c'est le seul antidote socialement disponible à cette maladie d'Alzheimer des civilisations qu'on appelle la barbarie... Du passé, ne faisons pas table rase ! » ■

1. C'est dans le cadre des Grandes Conférences Liégeoises qu'A. COMTE-SPONVILLE s'est exprimé, le 15 novembre dernier - [www.gclg.be](http://www.gclg.be)

2. Les intertitres sont de la rédaction.

3. Revenu de solidarité active

4. Professeur américain de science politique, connu pour son livre *Le Choc des civilisations*, paru en 1996

5. Cf. le livre de Steven PINKER, *La part d'ange en nous*